

15 mars 2024

LE JOURNAL DES ARTS

Web

Rémy Jarry

1 400€

ÉMIRATS ARABES UNIS - FOIRE & SALON

FOIRE D'ART CONTEMPORAIN

Art Dubaï étend son emprise

PAR RÉMY JARRY, CORRESPONDANT EN ASIE DU SUD-EST - LE JOURNAL DES ARTS

LE 15 MARS 2024 - 1213 mots

Pour sa 17e édition, la foire du golfe Arabo-Persique a consolidé son assise régionale dans un contexte géopolitique tendu, tout en intégrant les pays du Sud.



Deux œuvres de Mustapha Akrim, *Article 3 / Dudh et للجميع الحق*, présentées sur le stand du Comptoir des Mines Galerie (Maroc) à Art Dubaï 2024.
© Spark Media

Dubaï (Émirats arabes unis). **Art Dubaï** se revendique comme le centre de gravité du marché de l'art du « Global South », selon le terme employé par Pablo del Val, directeur artistique de la foire. Ce dernier a été directeur de deux foires mexicaines, Expoarte Guadalajara et Zona Maco, avant de rejoindre l'équipe d'Art Dubaï en 2015. Depuis, la foire dubaïote s'efforce de cultiver sa différence en marge de ses concurrentes des pays du Nord, comme Art Basel et Frieze. Cette différenciation se ressent dans le profil de la centaine de galeries présentes, non occidentales pour plus des deux tiers d'entre elles. Pas de Gagosian, ni de Hauser & Wirth donc, ni même de Perrotin, qui participait à la foire jusqu'en 2023. Sa séparation avec ses deux ex-associés Tom-David Bastok et Dylan Lessel s'est traduite par son retrait d'Art Dubaï.

La foire, organisée au cœur du complexe hôtelier de Madinat Jumeirah du 28 février au 3 mars, comptait toutefois quelques méga-galleries, à commencer par Continua, habituée d'Art Dubaï et des Émirats où elle dispose de son propre espace depuis 2021. Habituée d'autres foires extra-occidentales comme Abu Dhabi Art, India Art Fair (New Delhi), Jing Art (Pékin) et Zona Maco, la galerie italienne exposait notamment des œuvres de l'Égyptien Moataz Nasr (né en 1961), de l'Indien Nikhil Chopra (né en 1973) et du Camerounais Pascale Marthine Tayou (né en 1967). Cette ouverture aux pays émergents se retrouve chez Almine Rech. De retour à la foire après dix ans d'absence, la galerie a souhaité s'investir à nouveau dans le Golfe sous l'impulsion de Thibault Geffrin, ancien collaborateur de The Third Line, galerie de Dubaï qu'il a quittée en 2019 pour prendre la direction d'Almine Rech Londres. Il rapporte la vente dès le vernissage d'une œuvre de l'Américain Umar Rashid (né en 1976), alias Frohawk Two Feathers, et de la Franco-Vietnamienne Thu-Van Tran (née en 1979), pour un prix avoisinant 20 000 euros pour le premier et supérieur à 30 000 euros pour Tran.

Ces affinités orientales se retrouvent chez Krinzinger (Vienne) et Sabrina Amrani (Madrid). Cette dernière souligne le dynamisme du marché local grâce à des collectionneurs aux profils de plus en plus variés, stimulés par l'arrivée d'une jeune génération d'acheteurs. La galeriste franco-algérienne mentionne des ventes d'œuvres de l'Espagnol Carlos Aires (né en 1974) et de la Pakistanaise Wardha Shabbir (née en 1987). À noter que ces ventes sont facilitées par une TVA limitée à 5 % et des droits de douane d'environ 5 %, conformément à la législation en vigueur dans les Émirats. Par ailleurs, les résidents émiriens ne paient pas d'impôts sur le revenu, comme dans la plupart des pays du Golfe.